

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Dechets-nucleaires-Cedra-un-autre>

Réseau Sortir du nucléaire > Archives > Revue de presse > **Déchets nucléaires : Cedra, un autre son de cloche**

**6 février 2009**

## **Déchets nucléaires : Cedra, un autre son de cloche**

La commune de Darmannes s'était prononcée d'une manière ambiguë sur le projet d'enfouissement des déchets nucléaires sur son territoire. C'était "oui" pour une information de la part de l'Andra. Cette information n'est jamais venue.

Mais elle fut néanmoins dispensée publiquement le 29 janvier par le Cedra farouchement opposé à l'enfouissement et très actif en cette période décisive. Assurément, ce n'est pas le même son de cloches ! La prudente discrétion officielle concernant le devenir des déchets radioactifs agace les gens du Cedra, et ils savent le dire sans ambages.

L'animateur du Cedra, Michel Marie, a fait part une fois de plus de ses craintes devant cette méthode qu'il juge dans le fond et dans la forme "perverse, aléatoire et dangereuse". "C'est un véritable abus de faiblesse que les décideurs sans scrupule font subir aux élus de nos zones semi-désertiques, martèle-t-il. C'est tellement plus facile ici qu'ailleurs ! C'est immonde de demander à un pauvre s'il veut manger !"

Une aberration

Jacques Leray, maire de Beurville, membre de l'association des élus opposés à l'enfouissement, proteste : "Nous sommes comme des Indiens survivants dans leur réserve. On nous offre quelques verroteries (entendez quelques milliers d'euros) pour nous faire accepter l'inacceptable".

Cette passivité l'autorise à ironiser : "pourquoi l'Andra n'a-t-elle pas proposé ses déchets à un pauvre pays africain ou asiatique en échange de quelques royalties dont ils ont le plus grand besoin ? Parce que la communauté internationale jugerait cette attitude odieuse et soulèverait l'opprobre général. Tandis qu'avec les pauvres départements de l'Est de la France, l'expérience le prouve, il n'y a aucun problème !"

C'est au tour de Claude Kossura, géomorphologue de décrire le choix de nos régions comme le plus mauvais qui soit. Il s'emploie à démontrer que le choix du sous-sol haut-marnais est une aberration : "notre sous-sol est gorgé d'eau et nous alimentons hydrauliquement tout le bassin parisien.

Nous sommes un pays de sources, et c'est précisément ce genre de terrain calcaire coupé de couches

argileuses qu'il faut absolument éviter si l'on veut conserver des fûts à l'abri de la corrosion".

Les décisions officielles concernant le choix des communes où pourront être enfouis les déchets FAVL ne sont pas encore publiquement connues. Elles sont attendues avec espoir pour certains, et avec la plus grande crainte pour les autres. En attendant le Collectif contre l'enfouissement entend bien apporter ses arguments à qui veut les entendre.